



MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DES NEOPHYTES

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

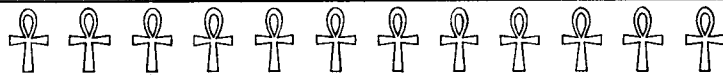
A.M.O.R.C.

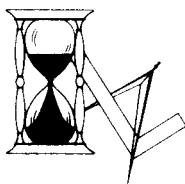
Atrium
1
Monographie
3



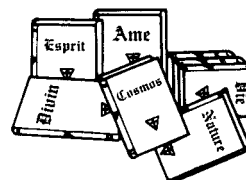
Atrium
1
Monographie
3

Cette monographie est officiellement publiée par l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui est légalement protégé et protège ipso facto tous les exemplaires gravés, imprimés, photocopiés, photographiés et dactylographiés de sa couverture et de son contenu. Elle n'est pas vendue mais prêtée au membre comme privilège de son affiliation. Ainsi, le titre légal, la propriété et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à l'A.M.O.R.C., auquel elle doit être retournée sur simple demande. En outre, tous les sujets scientifiques, philosophiques et mystiques traités dans cette monographie sont strictement confidentiels et sont communiqués au membre pour sa seule et exclusive information. Il en est de même pour tous les symboles, titres et mots de passe utilisés. Tout autre usage ou tentative d'usage mettrait fin automatiquement à son affiliation active et régulière à l'A.M.O.R.C., qui est la seule organisation autorisée à publier cette monographie.





CONCORDANCE



L'homme a beaucoup trop tendance à se fier à ses perceptions sensorielles et commet souvent l'erreur de croire qu'elles sont le reflet exact de la réalité matérielle. En fait, comme nous allons vous l'expliquer dans cette monographie, nous ne percevons pas ce que les choses sont en elles-mêmes, mais uniquement l'image mentale qu'elles produisent dans notre conscience. David Hume, éminent philosophe et savant du dix-huitième siècle, a beaucoup écrit sur ce sujet. Aussi, nous vous présentons ci-dessous un passage de son oeuvre. Lorsque vous aurez terminé l'étude de cette monographie, vous partagerez sans aucun doute son point de vue.

« Il semble évident que les hommes sont amenés, par instinct naturel ou prédisposition, à donner foi à leurs organes des sens et que, sans aucun raisonnement ou même presque avant tout usage de la raison, ils croient toujours à la présence d'un univers extérieur indépendant de leur perception, et qui continuerait d'exister même si eux-mêmes et toute créature sensible devaient en être absents ou annihilés. Même le monde animal est gouverné par une opinion semblable et accorde foi à la perception des choses extérieures dans toutes ses pensées, ses intentions et son activité.

De même, il semble évident que lorsque les hommes suivent cet instinct naturel aveugle et tout puissant, ils supposent toujours que les images recueillies par leurs sens sont les objets du monde extérieur, et jamais ils ne soupçonnent que les unes ne sont rien d'autre que la représentation des autres. Cette table que nous voyons blanche et que nous ressentons comme étant dure, nous croyons qu'elle existe réellement et indépendamment de notre perception, et qu'elle constitue une chose extérieure à notre mental qui la perçoit. Ce n'est pas notre présence qui octroie l'existence à cette table et ce n'est pas notre absence qui lui retire cette existence. Elle conserve une existence uniforme et entière, indépendamment de la présence d'êtres intelligents qui la perçoivent ou la contemplant ».

DAVID HUME, 1711-1776

Cher frater, chère soror,

Nous allons poursuivre aujourd'hui notre étude des vibrations de l'Esprit et voir plus précisément de quelle manière nous les interprétons. En effet, nous avons vu dans la monographie précédente que ce sont ces vibrations qui sont responsables de toutes les sensations que nous recevons du monde matériel. Cependant, nous devons aller plus loin et considérer le processus qu'elles suivent pour être traduites par notre conscience objective en termes de couleurs, de sons, d'odeurs, etc... A cet effet, nous allons examiner plus particulièrement le mécanisme de la vue, car ce que nous en dirons peut être appliqué à nos sens de l'ouïe, du toucher, du goût et de l'odorat.

LA PERCEPTION DES VIBRATIONS Lors d'une projection cinématographique, peut-être vous êtes-vous déjà interrogé sur la nature de ce qui sort du projecteur, traverse l'air et crée des images sur l'écran ? A cette question, les physiciens répondent qu'il s'agit tout simplement d'un faisceau lumineux. Ils ont parfaitement raison, mais nous devons préciser que ce faisceau n'est pas autre chose que des vibrations qui, focalisées par un dispositif mécanique, reproduisent sur un support les scènes qui ont été filmées. De la même manière, la vision que nous avons des objets est due au fait qu'ils projettent vers nous les vibrations lumineuses qu'ils reçoivent du soleil ou de toute autre source de lumière naturelle ou artificielle. Ces vibrations lumineuses traversent alors la *cornée* de nos yeux et, sous l'action du *cristallin*, convergent sur la *rétine*, où elles forment une image inversée de ces objets. A cet égard, nous pouvons dire que la rétine de l'oeil est comme l'écran d'un cinéma, à cette exception près qu'elle a une surface courbe et non pas plane. De plus, elle n'est pas une membrane lisse mais très rugueuse, composée de milliers de cônes et de bâtonnets orientés vers le cristallin. L'image rétinienne étant formée, elle est transmise aussitôt par le *nerf optique* jusqu'à une zone du cerveau spécialisée dans l'interprétation des impressions visuelles. En



une fraction de seconde, cette image est remise à l'endroit puis analysée par nos facultés subjectives, devenant ainsi pour nous une réalité consciente.

Avant de poursuivre, nous devons préciser que la vision humaine, comparée à celle de nombreux animaux, présente une caractéristique très particulière, car les deux images qui se forment sur la rétine de nos yeux ne sont pas interprétées indépendamment l'une de l'autre par le cerveau. Avant d'être soumises à son analyse, elles sont en effet fondues en une seule image mentale par un processus physiologique très complexe, et c'est sur cette image mentale unique que porte notre interprétation cérébrale. Cette fusion est très importante, car c'est elle qui nous permet de percevoir avec autant de précision les trois dimensions de l'espace et le relief apparent de notre environnement. D'autre part, c'est grâce à elle que notre vision des choses est aussi claire et aussi nette. Beaucoup d'animaux inférieurs n'ont pas cette faculté, car leur cerveau interprète deux images rétiniennes différentes, une pour chaque oeil. La plupart du temps, chacune de ces deux images est plane, ce qui laisse supposer qu'ils sont incapables de percevoir la perspective et d'apprécier correctement les distances qui séparent les choses. C'est ce qui explique qu'ils font souvent appel à un autre sens que celui de la vue pour se diriger ou prendre connaissance de leur milieu naturel. En outre, le fait qu'ils voient simultanément deux images leur donne une vision trouble de ce qu'ils regardent. C'est du moins ce que tendent à prouver certaines expériences qui ont été effectuées avec des insectes.

Les explications que nous venons de vous donner sont naturellement simplifiées, mais c'est volontairement que nous laissons de côté les termes employés en physiologie. En effet, notre but est avant tout de vous donner une idée claire des principes concernés. Cependant, si vous en avez l'occasion, nous vous conseillons d'approfondir l'étude du fonctionnement optique de l'oeil, car une telle étude ne peut être qu'enrichissante. En outre, vous constaterez que la science passe généralement sous silence la



dimension philosophique qu'un mystique attribue au phénomène de la vue. Or, c'est cette dimension qui nous préoccupe avant tout. C'est pourquoi nous allons poursuivre maintenant et mettre en évidence des lois et des principes qui méritent toute votre attention. Vous constaterez ainsi que le processus de la vision et, d'une manière générale, l'ensemble de notre perception objective, sont loin de se limiter aux mécanismes sensoriels qui font l'objet de la recherche scientifique.

Vous êtes désormais en mesure de comprendre que la vision est un processus ayant pour but de transformer une image rétinienne en une image cérébrale, c'est-à-dire en une conception mentale. Or, nous avons vu précédemment que l'image rétinienne est un ensemble de vibrations. De ce fait, l'image cérébrale est elle-même de nature vibratoire. Cela signifie par conséquent que l'interprétation des choses matérielles que nous voyons ne porte pas sur ces choses elles-mêmes, mais sur les vibrations qui en émanent. Il en résulte qu'il est impossible de savoir exactement ce qu'est le monde qui nous entoure, car nous interprétons ce qu'il semble être mais pas ce qu'il est véritablement. Ainsi, lorsque vous regardez un objet quelconque, l'idée que vous en avez est celle que votre cerveau vous en donne, mais rien ne prouve que cet objet est vraiment tel que vous le percevez. Vous pouvez naturellement faire appel à votre sens du toucher pour confirmer votre impression visuelle, mais comment être sûr que vous n'êtes pas trompé par votre perception tactile ? D'autre part, si quelque chose interfère avec les vibrations qui émanent de cet objet, l'image mentale que vous en avez subit des modifications, alors que par lui-même, il reste ce qu'il est. A titre d'exemple, si vous mettez des lunettes dont les verres sont bleus, il vous semble bleuté, même s'il n'est pas de cette couleur. Ce phénomène s'explique par le fait qu'en mettant de telles lunettes, les vibrations qui parviennent à vos yeux subissent une altération qui se traduit par une image rétinienne à laquelle votre cerveau attribue une prédominance bleue. Cet exemple très simple montre bien que lorsque les vibrations d'une chose que nous regardons sont affectées avant de parvenir à nos yeux, l'image mentale que nous en avons est elle-même modifiée, mais



PREMIER ATRIUM

NUMERO 3

cette chose, dans sa réalité propre, ne l'est pas. Cela prouve que ce que nous voyons dépend de la manière dont nous percevons les vibrations de l'Esprit et pas de ce qu'est cette énergie indépendamment de nous.

Nous pourrions vous montrer que le même principe s'applique à ce que nous entendons, sentons, goûtons et touchons, car les sons, les parfums, les saveurs et les formes correspondent également à des vibrations qui, après avoir atteint nos oreilles, notre nez, notre langue et notre peau, sont transmises à une zone précise du cerveau qui, selon le cas, est spécialisée dans l'interprétation des impressions sonores, olfactives, gustatives et tactiles. Si pour quelque raison que ce soit, il se crée une interférence entre la source vibratoire de ces impressions et la zone cérébrale chargée de les interpréter, l'idée que nous nous en faisons alors est faussée. Pour prendre un exemple, vous savez très bien que si nous nous bouchons les oreilles, même légèrement, les voix qui nous parviennent n'ont pas la même tonalité. Pourtant, en elles-mêmes, ces voix ne changent pas. Dans un autre ordre d'idée, la sensation que l'on éprouve au contact des choses est très modifiée lorsque nous portons des gants. Cependant, là encore, ce ne sont pas les choses que nous touchons qui changent mais l'interprétation que nous en donne notre conscience objective. Ainsi, à l'image de ce que nous voyons, ce que nous entendons, sentons, goûtons et touchons est un ensemble de stimuli vibratoires qui émanent d'une source dont nous ne pouvons connaître la nature exacte, car l'ensemble de nos perceptions sensorielles reposent uniquement sur la manière dont nous interprétons les effets que les vibrations de l'Esprit produisent sur nos cinq sens objectifs et sur notre cerveau.

L'INTERPRETATION DES VIBRATIONS Parallèlement à ce que nous venons de dire, nous ne pouvons nier que la manière dont nous interprétons les choses matérielles que nous percevons



dépend aussi de notre culture, de notre éducation, de nos croyances et, d'une manière générale, de notre vécu. Ainsi, lorsque vous voyez une chaise, il ne fait pour vous aucun doute qu'il s'agit d'une chaise et qu'elle sert à s'asseoir.

Cependant, d'un point de vue philosophique et psychologique, le problème n'est pas aussi simple. En effet, si l'on vous avait appris, dès votre plus tendre enfance, que l'objet sur lequel on s'assoit n'est pas une chaise mais une table, vous vous assiériez sur une chaise en pensant qu'il s'agit d'une table. En outre, le fait que vous appelleriez alors « *table* » ce qui est une chaise ne changerait pas la chaise en table, et inversement. Pour prendre un autre exemple, si l'on vous avait dit, lorsque vous étiez enfant, que le chat aboie et que le chien miaule, vous appelleriez « *aboïement* » ce qui, pour les autres, serait un miaulement, mais votre erreur d'appellation ne changerait en rien le cri produit par chacun de ces animaux. Autrement dit, le chien continuerait à aboyer et le chat à miauler. Cela signifie que la manière dont nous interprétons les choses que nous percevons n'affecte en aucune manière ce qu'elles sont dans leur réalité propre, car la compréhension que nous en avons ne change en rien ce qu'elles sont sur le plan vibratoire.

La remarque que nous venons de faire va très loin, car elle montre que les choses, et la vie en général, ne sont pas nécessairement comme nous le supposons. A cet égard, vous savez très bien combien la foi d'un jeune enfant est admirable, combien il pense que ses parents savent tout, allant même jusqu'à croire qu'ils peuvent réaliser ses vœux les plus chers. La confiance qu'il leur accorde conditionne sa compréhension des choses pendant de nombreuses années, mais elle n'affecte en rien les qualités et les possibilités réelles de ses parents. Ainsi, un enfant peut croire qu'ils ont le pouvoir de lui procurer tout ce qu'il désire, mais cela ne les met pas à même de le faire réellement. De même, il peut penser que tous les hommes, à l'image de ses parents, sont bons et que le mal n'existe pas sur notre Terre. Si une telle conception des choses n'a pas un effet négatif sur l'enfant et tend au contraire à le rendre optimiste et idéaliste, elle ne change en rien les conditions du monde car, malheureusement, nous devons bien reconnaître que la fraternité reste encore un idéal à atteindre. En grandissant, l'enfant prend conscience des illusions qu'il s'était lui-même forgées et les remplace progressivement par des croyances nouvelles. Ainsi



commence pour lui une évolution graduelle qui se poursuivra tout au long de son existence et qui lui montrera que la réalité des faits ne correspond pas toujours à ce qu'il pense ou à ce qu'il imagine.

Depuis le début de cette monographie, nous avons insisté sur le fait que la compréhension que nous avons de notre environnement matériel est liée à l'interprétation que nous en donne notre conscience objective. D'autre part, nous vous avons expliqué que cette interprétation n'affecte pas la nature réelle des choses que nous percevons. Pour vous montrer que tel est bien le cas, considérons la manière dont un aveugle appréhende le monde qui l'entoure. Lorsqu'il regarde en direction d'un arbre, par exemple, il ne le voit pas. Pourtant, il aurait tort de penser que cet arbre n'existe pas, car d'autres personnes sont en mesure de le voir. Un tel fait prouve simplement qu'il est dans l'incapacité d'interpréter les vibrations qui émanent de cet arbre, et ce, pour deux raisons majeures : soit, en raison de déficiences physiologiques, il ne se forme aucune image sur la rétine de ses yeux ; soit l'image rétinienne est bien formée mais ne peut être transformée en une image mentale. Tel est le cas lorsque le nerf optique a été affecté ou que la zone cérébrale chargée de l'interprétation des impressions visuelles a été endommagée. Ce que nous venons de dire à propos d'une personne aveugle est valable pour un individu qui est sourd. Dans son cas, pour des raisons diverses, il est incapable d'interpréter en termes de sons ou de bruits les vibrations sonores qui parviennent à ses oreilles, mais cela ne signifie pas que de telles vibrations n'existent pas. La vie quotidienne prouve en effet que nous sommes soumis constamment à des sons et à des bruits divers. Ces deux exemples montrent bien qu'il est possible, à la suite d'une anomalie fonctionnelle, de ne pas voir des choses ou de ne pas entendre des sons qui existent réellement. Nous aurons l'occasion de revenir en détail sur ce point dans de futurs degrés, mais il est important que vous réfléchissiez déjà sur les conséquences mystiques qui en découlent.



Ainsi, vous devez bien comprendre que les choses matérielles n'existent pour nous qu'en raison de notre

aptitude à percevoir et à interpréter les vibrations qui en émanent continuellement et qui, vous le savez maintenant, prennent leur source dans l'énergie de l'Esprit. Si, pour quelque raison que ce soit, cette aptitude nous fait défaut, nous devenons incapables d'avoir une idée précise de notre environnement terrestre. C'est ce qui explique pourquoi, lorsque nous dormons profondément, nous perdons conscience du monde qui nous entoure. En effet, nos cinq sens objectifs étant alors inactifs, ils ne transmettent plus aucun stimulus vibratoire à notre cerveau, ce qui se traduit par une absence quasi totale d'impressions sensorielles. En outre, le fait de dormir et d'être inconscient de notre environnement immédiat ne signifie pas qu'il n'existe plus. Cela veut simplement dire que nous ne le percevons plus objectivement et, par conséquent, que nous n'interprétons plus sa réalité vibratoire. A titre d'exemple, votre chambre, que vous soyez à l'état de veille ou plongé dans un profond sommeil, reste la même. En d'autres termes, que vous soyez parfaitement éveillé ou non, les vibrations émises par les meubles qui la composent et, d'une manière générale, par tout ce qui en fait partie, ne changent pas. Ce point est très important, car il montre que notre interprétation des choses terrestres dépend de la manière dont nous les percevons mais, inversement, que la manière dont nous les percevons n'affecte pas ce qu'elles sont indépendamment de nous. Vu sous cet angle, notre monde matériel est à la fois une réalité et une illusion car, bien qu'il se présente d'une façon concrète et tangible à notre conscience objective, nous ne pouvons pas savoir, au moyen de nos facultés sensorielles, ce qu'il est véritablement en essence. Si nous précisons « *au moyen de nos facultés sensorielles* », c'est parce que nous vous montrerons plus tard qu'il est possible de percevoir l'énergie de l'Esprit, et même d'agir sur elle, au moyen de facultés psychiques qui, en raison de leur nature, sont souvent qualifiées d'« *extra-sensorielles* ».



Dans la prochaine monographie, nous terminerons ce que nous voulions vous apprendre sur l'Esprit dans le cadre de ce premier Atrium. Nous en profiterons pour dégager les lois que vous devez absolument retenir à son sujet. Conformément aux instructions que nous vous

PREMIER ATRIUM

NUMERO 3

avons rappelées à plusieurs reprises, prenez le temps d'inscrire sur votre carnet d'étude les questions que soulève la lecture de chacune de vos monographies. N'hésitez pas non plus à noter les commentaires qu'elles vous inspirent ou les impressions qui vous viennent à la pensée alors que vous les étudiez. De cette manière, vous assimilerez mieux les lois et les principes concernés et, plus tard, en relisant vos notes, vous mesurerez le chemin parcouru dans votre compréhension de nos enseignements.

Avec nos meilleurs voeux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



Application Pratique

*« Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui. »
« C'est à toi que je confie... »*

Il existe un certain nombre d'expériences très simples que vous pouvez effectuer chez vous pour vous démontrer l'existence des vibrations de l'Esprit. Comme nous vous l'avons expliqué, ces vibrations se propagent dans l'espace, c'est-à-dire dans le vide apparent qui sépare les objets, mais également à l'intérieur des objets eux-mêmes. A titre de démonstration, prenez une règle en bois, en fer ou en plastique, et placez une oreille à l'une des extrémités de cette règle. Avec le doigt, grattez l'autre extrémité. Vous percevrez alors un bruit, ce qui prouve que les vibrations produites en grattant la règle se propagent à travers elle. Cette expérience simple peut être effectuée dehors avec un arbre ou un poteau électrique, qu'il soit en bois, en fer ou en béton. A cet effet, placez une oreille contre cet arbre ou ce poteau et frappez-le de la main sur le côté opposé. Là encore, vous entendrez un son.

Les substances solides ne sont pas les seules à propager les vibrations sonores. Ainsi, la prochaine fois que vous prendrez un bain, plongez la tête sous l'eau et frappez le bord de la baignoire avec votre main. Vous entendrez un son parfaitement audible qui, dans bien des cas, semblera même amplifié. Cette expérience simple peut être faite avec le même succès lorsque l'on se baigne dans une piscine ou à la mer. Dans ce cas, il suffit de plonger jusqu'au fond de l'eau et de taper le sol du poing, de remuer des cailloux ou même de se contenter d'écouter. On perçoit alors une multitude d'impressions sonores.

Pour mettre en évidence le fait que les vibrations se propagent dans l'espace, nous vous suggérons de vous procurer deux tiges métalliques, d'environ deux millimètres de diamètre et de trente centimètres de long, et de les suspendre par un fil, en les plaçant à environ vingt centimètres l'une de l'autre. Cela fait, frappez fortement l'une d'elles à l'aide d'un marteau ou d'un objet en métal. Au moment où le son produit est à son maximum, posez doucement votre main sur l'autre tige. Vous sentirez qu'elle vibre et, par conséquent, qu'elle est affectée par les vibrations émises par la tige que vous avez frappée.

Au cours des prochains jours, effectuez ces expériences et imaginez-en d'autres, de manière à vous prouver à vous-même que tout ce que vous percevez n'est que le résultat des vibrations environnantes. En fait, si vous n'étiez pas capable de les percevoir et de les interpréter, que ce soit physiquement ou psychiquement, vous ne pourriez avoir aucune connaissance de ce qui est extérieur à vous.

Résumé de cette monographie

Voici un résumé des points les plus importants de cette monographie. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez méditer avant votre prochaine période de sanctum. Après avoir étudié attentivement cette monographie, lisez-le plusieurs fois et mettez à l'épreuve votre compréhension de cette monographie, en essayant de développer chacun des points de ce résumé. Nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre l'étude de la monographie suivante.

- La vision que nous avons des objets est due au fait qu'ils projettent vers nous les vibrations lumineuses qu'ils reçoivent du soleil ou de toute autre source de lumière naturelle ou artificielle.

- La vision humaine, comparée à celle de nombreux animaux, présente une caractéristique très particulière, car les deux images qui se forment sur la rétine de nos yeux ne sont pas interprétées indépendamment l'une de l'autre par le cerveau. Avant d'être soumises à son analyse, elles sont en effet fondues en une seule image mentale par un processus physiologique très complexe.

- L'interprétation des choses matérielles que nous voyons ne porte pas sur ces choses elles-mêmes, mais sur les vibrations qui en émanent. Il en résulte qu'il est impossible de savoir exactement ce qu'est le monde qui nous entoure, car nous interprétons ce qu'il semble être mais pas ce qu'il est véritablement.

- A l'image de ce que nous voyons, ce que nous entendons, sentons, goûtons et touchons est un ensemble de stimuli vibratoires qui émanent d'une source dont nous ne pouvons connaître la nature exacte, car l'ensemble de nos perceptions sensorielles repose uniquement sur la manière dont nous interprétons les effets que les vibrations de l'Esprit produisent sur nos cinq sens objectifs et sur notre cerveau.

- La manière dont nous interprétons les choses matérielles que nous percevons dépend de notre culture, de notre éducation, de nos croyances et, d'une manière générale, de notre vécu.

- Le monde matériel n'existe pour nous qu'en raison de notre aptitude à percevoir et à interpréter les vibrations qui en émanent continuellement, chacune d'elles prenant sa source dans l'énergie de l'Esprit.